

Communiqué

Institut de physique du globe de Paris
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise

19/03/2026 – 6h45 heure locale – 2h45 heure UTC

Éruption en cours

L'éruption débutée le 13 février 2026 peu après 10h (heure locale) au Piton de la Fournaise se poursuit.

Un seul site éruptif reste actuellement actif sur le flanc sud-sud-est du volcan à 2056 m d'altitude, visible depuis le Piton de Bert. Le cône éruptif est maintenant bien formé et continue de se refermer progressivement.

Avec la fermeture latérale du cône, une **activité importante en tunnel de lave est désormais établie**.

Le champ de lave émis depuis le site éruptif dessine toujours **deux bras principaux**. Le front du **bras nord** reste figé à ~2,6 km de la route nationale 2 (RN2), à une altitude d'environ 660 m (Figure 1). **Néanmoins depuis hier, le bras nord est de nouveau alimenté et une activité est visible sur sa partie amont** (haut des Grandes Pentes, cercle rouge sur la Figure 1)

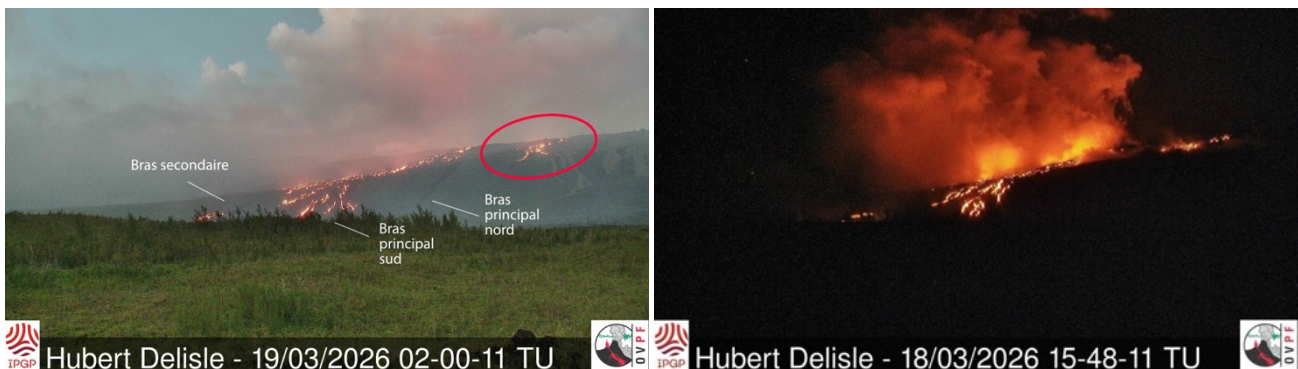


Figure 1 : Prises de vue sur les Grandes Pentes depuis la webcam Hubert Delisle située dans le Grand Brûlé (heure TU : heure locale -4h)

Le **bras sud** après s'être divisé en plusieurs bras secondaires, a traversé la route nationale 2 (RN2) lors de la journée du 13 mars, et a atteint l'océan le 16 mars aux alentours de 00h20 heure locale. En amont de la route, plusieurs résurgences et bras secondaires de coulées sont visibles côté sud mais leur progression est actuellement très lente et ne présente pas à l'heure actuelle de menace pour la RN2 (Figure 2).

Plusieurs bras secondaires se sont également formés en aval de la RN2 avant l'arrivée à l'océan de la coulée.



Au point de contact entre la lave et l'océan, une plateforme continue de se constituer et de s'élargir, résultant de l'accumulation de coulée de lave et de particules fines issues de la fragmentation de la lave (Figures 2 et 3). Hier midi (heure locale), au point d'impact, **la plateforme avait progressé de 85 mètres dans l'océan**.

Au niveau de cette entrée à l'océan, un panache se développe (Figures 2 et 3). Celui-ci est principalement constitué de vapeur d'eau, d'acide chlorhydrique (HCl) et de particules fines. Lorsque la lave, à une température d'environ 1130 °C, entre en contact avec l'eau de l'océan riche en chlorure de sodium, elle engendre la formation d'un aérosol acide sous forme de fines gouttelettes. Ce panache contient également des particules de lave pulvérisée et des fragments de verre volcanique, pouvant être transportés sur plusieurs centaines de mètres à kilomètres sous l'effet des vents.

Ce panache, parfois appelé « laze » (lava haze), peut présenter un caractère irritant et corrosif pour les voies respiratoires, la peau et les yeux. Sa dispersion dépend étroitement des conditions météorologiques locales. Par ailleurs, le contact brutal entre la lave et l'eau peut générer des explosions localisées, projetant des matériaux en fusion et des jets de vapeur à haute température à proximité immédiate du point d'entrée en mer.

Des explosions pourraient également se produire en cas de déstabilisation de la plateforme. En effet, **cette plateforme, composée d'une accumulation de coulées de lave et de fragments rocheux, reste très instable et fragile**. En cas de déstabilisation brutale, des explosions d'intensité variable pourraient survenir. Par ailleurs, selon l'évolution de l'activité volcanique, des circulations de lave en tunnel pourraient également se développer au niveau de la plateforme. **Sur ses surfaces durcies, la température reste élevée, supérieure à 150°C** (Figure 4).



Figure 2 : Prise de vue de la plateforme en formation au point de contact entre la lave et l'océan le 18 mars 2026 à 10h47 heure locale (©OVPF-IPGP).



Figure 3 : Prise de vue de la plateforme en formation au point de contact entre la lave et l'océan le 18 mars 2026 à 18h15 heure locale (©BRGM).

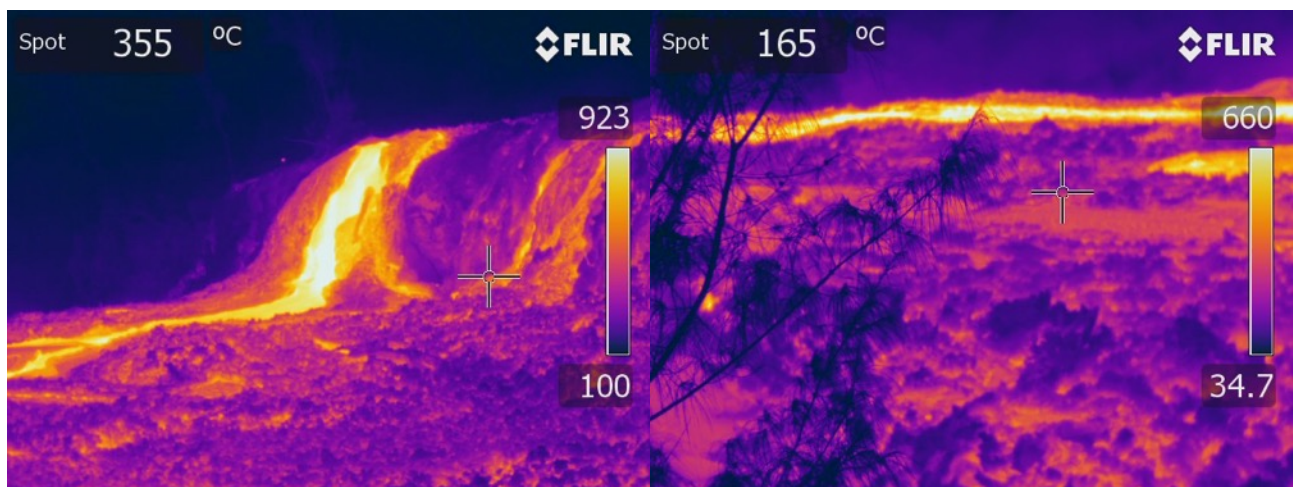


Figure 4 : Prises de vue en imagerie thermique de la plateforme en formation au point de contact entre la lave et l'océan le 18 mars 2026 à 10h53 heure locale (©OVPF-IPGP).

Une **activité sismique est de nouveau enregistrée sous la zone sommitale avec notamment une forte augmentation sur les dernières 5 heures**. Entre le 18 mars minuit heure locale et le 19 mars 6h heure locale, **53 séismes volcano-tectoniques superficiels ont ainsi été enregistrés**.

Une déflation de la zone sommitale semble débiter. Depuis plusieurs jours, les lignes de base traversant le sommet montraient une stabilisation, désormais une diminution de ces lignes de base est enregistrée témoignant d'une contraction de la zone sommitale (Figures 5). L'initiation d'une déflation suggère une dépressurisation du réservoir magmatique superficiel. **Cette déflation sera à confirmer avec les mesures des prochains jours**.

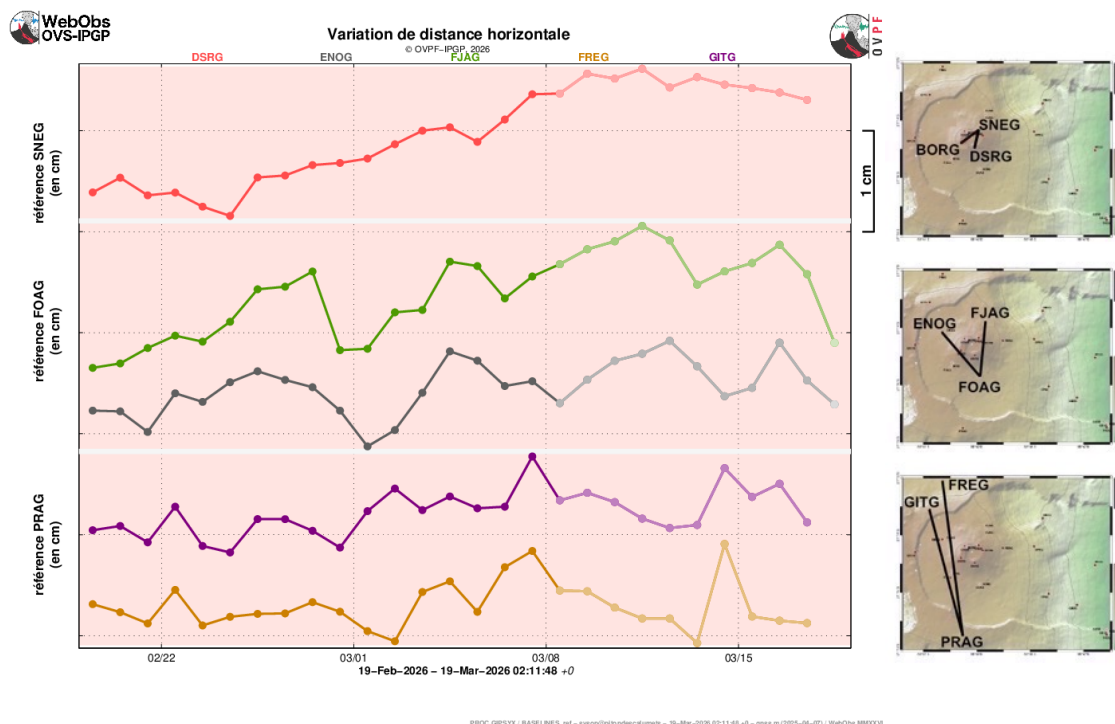


Figure 5 : Illustration de la déformation entre le 19 février et le 18 mars (les barres rouges et vertes représentent respectivement les périodes éruptives et intrusives). Sont ici représentées les variations de distance horizontale entre couples de récepteurs GNSS traversant l'édifice du Piton de la Fournaise, au sommet (référence SNEG ; en haut), à la base du cône terminal (référence FOAG ; au milieu) et en champ lointain (référence PRAG ; en bas). La localisation des stations GNSS est indiquée à droite. Une augmentation est synonyme d'élongation et donc de gonflement du volcan ; inversement une diminution indique une contraction et donc un dégonflement du volcan (©WebObs/OVPF-IPGP).

Depuis le 14 mars, une augmentation significative du trémor éruptif est observée, accompagnée de phases intermittentes de type « gaz piston » (Figure 6). Ces signaux traduisent un dégazage pulsé dans le conduit, lié à la remontée de poches de gaz à travers le magma. Au cours des dernières 24 heures, ces phases de gaz piston apparaissent elles-mêmes intermittentes, avec des séquences d'arrêt et de reprise.

La dernière phase de gaz piston a eu lieu le 17 mars entre 12h et 18h TU.

L'intensification du trémor est corrélée à une hausse des flux de SO_2 mesurés par satellite (TROPOMI) et par le réseau NOVAC de l'OVPF au sol depuis le 15 mars, suggérant une augmentation de l'activité de dégazage (Figure 7).

Depuis la journée de hier, 18 mars, une augmentation des débits issues des données satellitaires (HOTVOLC, OPGC-Université Clermont Auvergne et MIROVA, Université de Turin) est également observée avec des valeurs maximales à $16 \text{ m}^3/\text{s}$ (Figure 6). A noter que ces valeurs peuvent être sous-estimées par des biais d'observation, notamment liés aux conditions météorologiques (ennuage), au développement d'écoulements en tunnels de lave, ainsi qu'à l'entrée de la coulée en mer, qui limitent la détection du rayonnement thermique.

Le fait que l'augmentation du trémor apparaisse plus marquée que celle des débits de lave en surface peut s'expliquer par plusieurs facteurs. D'une part, le trémor, qui reflète à la fois le flux de magma et le dégazage en surface, peut être amplifié par la construction progressive du cône éruptif, modifiant les conditions d'écoulement et de dégazage à proximité de l'événement. D'autre part, les incertitudes affectant les estimations satellitaires peuvent masquer des variations réelles du débit. Enfin, un découplage partiel gaz-magma dans le conduit est également envisageable : dans ce cas, une augmentation du dégazage — principal contributeur au trémor selon plusieurs études récentes au Piton de la Fournaise — pourrait se produire sans variation significative du débit de lave estimé par les méthodes thermiques.

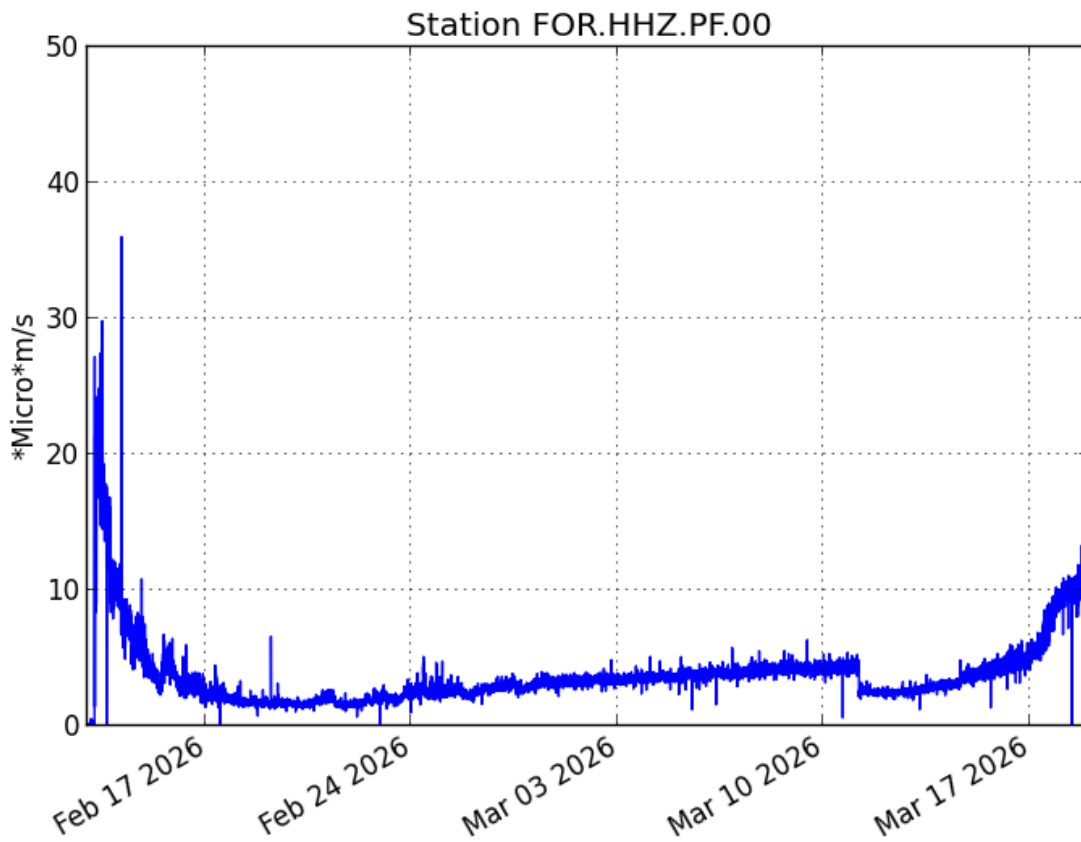


Figure 6 : Évolution de l'amplitude du trémor (indicateur de l'émission de lave et de gaz en surface) entre le 13 février et le 19 mars 2026 sur la station sismologique FOR située à proximité de l'éruption (©WebObs/OVVPF-IPGP).



Piton de la Fournaise
Analysis: Volcano Space Observatory © ICARE/AERIS/FormaTerre/LOA/IPGP
Satellite data: TROPOMI/Sentinel-5P © ESA/Copernicus
Ground-based data: NOVAC © OVPF/IPGP/Chalmers Univ

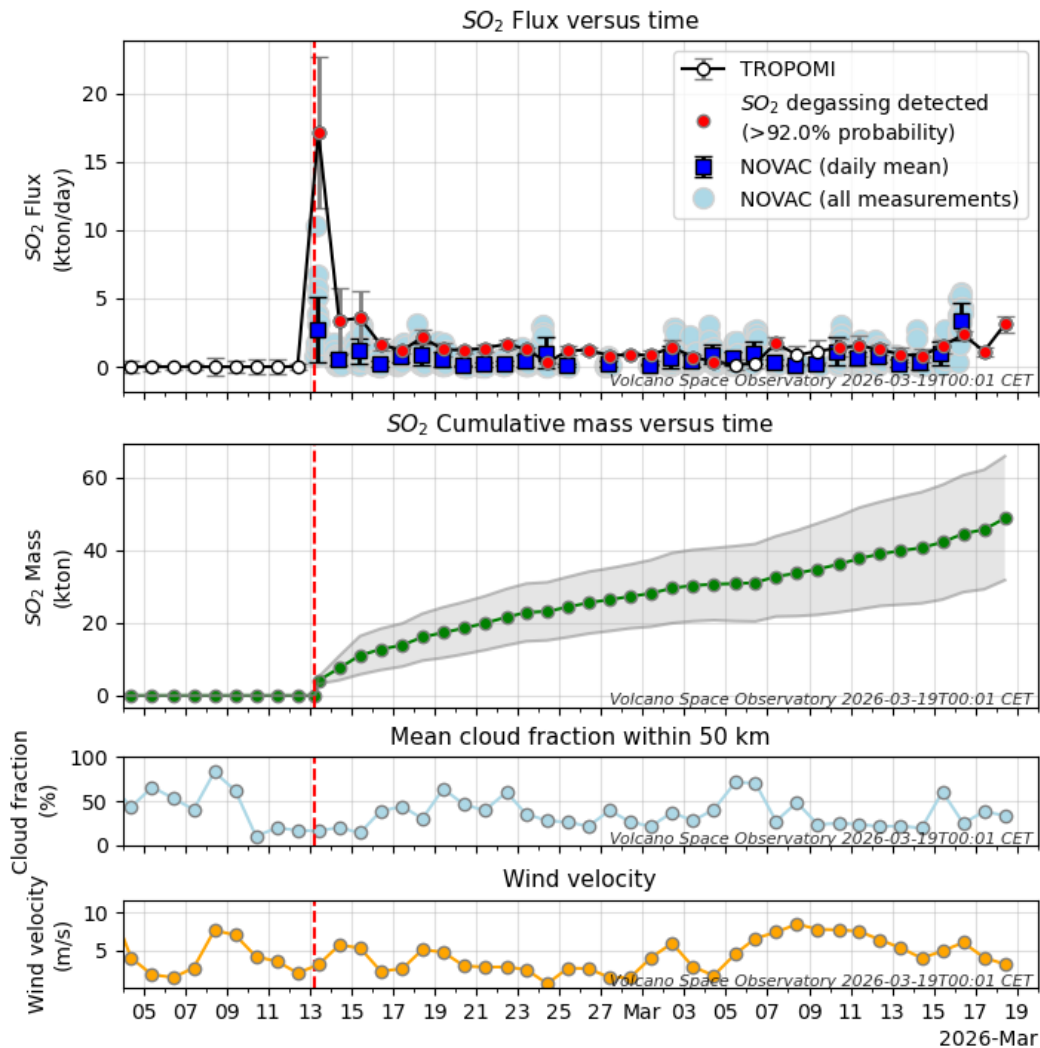


Figure 7 : Évolution du flux de dioxyde de soufre (SO_2) mesuré par satellite (TROPOMI) et estimé par le réseau DOAS NOVAC. En haut : flux journalier de SO_2 . Au centre : masse cumulée de SO_2 émise. En bas : fraction nuageuse moyenne dans un rayon de 50 km. La ligne rouge verticale indique le début de l'éruption le 13 février 2026 au Piton de la Fournaise. (© Volcano Space Observatory ; ICARE/AERIS/FormaTerre/LOA/IPGP ; TROPOMI/Sentinel-5P – ESA Copernicus ; NOVAC – Univ. de Chalmers – OVPF-IPGP).

Bilan



Communiqué – 19/03/2026 – 6h45 heure locale – 02h45 heure UTC
Observatoire volcanologique du Piton de la Fournaise - IPGP

Depuis le 14–15 mars, une augmentation progressive de l'activité éruptive, marquée par une hausse du trémor ainsi que des flux éruptifs (SO₂ et débit de lave), suggèrent une intensification de l'alimentation du système en surface.

Parallèlement, les données GNSS indiquent un possible début de déflation sommitale. Ce signal reste encore peu marqué et demande à être confirmé dans les prochains jours. Si elle se confirme, cette déflation pourrait traduire le début d'une dépressurisation du réservoir magmatique superficiel.

Depuis le mardi 18 mars, cette évolution s'accompagne d'une reprise de la sismicité sommitale, avec jusqu'à plusieurs dizaines de séismes par heure sur les dernières heures. Cette sismicité est interprétée actuellement comme un réajustement du champ de contraintes en réponse à la dépressurisation du réservoir. Dans l'ensemble, ces observations pourraient être cohérentes avec une phase initiale de dépressurisation du système superficiel, accompagnée d'une réponse mécanique de l'édifice et d'une augmentation de l'activité éruptive en surface, bien que certains signaux restent à consolider.

Dans ce contexte l'ouverture de nouvelles fissures éruptives n'est pas exclue.

Niveau d'Alerte 2.2

La direction de l'OVPF-IPGP

Informations

Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible.

Retrouvez l'ensemble des informations relatives à l'activité du Piton de la Fournaise sur les différents médias de l'OVPF-IPGP :

- le site internet : ipgp.fr/fr/ovpf/actualites-ovpf
- le compte bluesky : [@ovpf.bsky.social](https://bsky.app/profile/ovpf.social)
- le compte Facebook : facebook.com/ObsVolcanoPitonFournaise

Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.